**Jn, 3, 16-21**

 La page d’Evangile, que la sainte Liturgie nous offre à méditer en ce Lundi de Pentecôte, évoque l’Amour sublime de Dieu pour sa Création, cet Amour qu’Il exprime et nous manifeste en Jésus-Christ, son Fils éternel Bien-Aimé. Dans sa conversation avec Nicodème, Jésus aborde pour cela le thème de la Vie et surtout celui de la Lumière, les 2 grands mystères de la Création.

 En fait, le thème de la lumière est un thème récurrent de l’Evangile de l’Apôtre saint Jean car il correspond au thème du Royaume des Cieux dans l’Evangile de St Matthieu, qui est au centre de la Prédication publique de Jésus. Ces 2 thèmes, celui de la Lumière et celui du Royaume des Cieux, désignent chacun cette même réalité du Monde de Dieu, du Monde spirituel, du Monde de la Vie de Dieu dans lequel nous sommes conviés à entrer, mais selon 2 optiques, 2 perspectives différentes. Le terme Royaume des Cieux se rattache plus directement à la promesse du Royaume de David, à la promesse du nouvel Israël que le Messie, descendant de ce roi devait venir restaurer et qui rassembleraient tous les élus de Dieu. Nous savons par l’enseignement de Jésus que ce Royaume est en nous : il est notre âme en tant qu’elle a été baptisée et vit en état de grâce, qu’elle est devenu le Temple de l’Esprit-Saint dans lequel Dieu règne.

 Par contre, la thématique de la lumière et avec, comme en contrepoint, celle des ténèbres se réfère au thème de la Création et à ce grand combat entre le bien et le mal qui traverse toute la Bible et qui aboutira à la Recréation, i.e. à la l’inhabitation du Royaume en l’âme du Baptisé qui est Royaume de Lumière.

Dieu est Lumière, nous révèle St Jean, en Lui aucune trace d’ombre ne subsiste. C’est pour cette raison que la lumière est la 1ère œuvre de Dieu durant les six jours de la Création du monde. En effet : quelle est la toute 1ère Parole qui sort de la bouche de Dieu du haut de son Eternité ? Nous le savons, le chapitre 1er du Livre de la Genèse nous le révèle. Cette Parole est : « Que la Lumière soit ! ». Et Dieu, au 1er jour de la Création, sépara la Lumière des ténèbres.

 Certains Pères de l’Eglise y voient la Création du monde angélique, qui est un monde de lumière, les anges formant comme les luminaires du monde spirituel. N’oublions pas que lucifer, à l’origine la plus belle créature angélique créée par Dieu, signifie « celui qui porte la lumière », celui qui porte Dieu. Selon cette exégèse, l’œuvre de la séparation de la Lumière des ténèbres correspondrait à la fameuse chute d’une partie du chœur angélique qui, par orgueil, refusa la Lumière divine et devint donc ténèbres. Le prince de ces ténèbres fera son entrée dans notre Création au jour de la tentation de nos 1ers parents, Adam et Eve, tel que cela nous a été rapporté au chapitre 3ème du livre de la Genèse.

 Dieu donc sépare la lumière des ténèbres car la lumière et les ténèbres sont incompatibles : là où la lumière est absente les ténèbres surgissent. Et là où apparaît la lumière, les ténèbres disparaissent. Tel est l’Ordre naturel mais aussi surnaturel voulu et établi par Dieu dès le début de sa Création, Ordre qui exprime l’incompatibilité du bien et du mal, de la vie et de la mort car Dieu est pure Lumière, en Lui aucune trace de ténèbres.

 Dieu donc sépare la Lumière des ténèbres. Ce combat entre ces 2 parties de la Création culmine au moment de la Recréation, i.e. au moment de la Passion du Christ qui débute dans l’Evangile de Jean par la trahison de Judas : « Trempant la bouchée, Jésus la prend et la donne à Judas. A ce moment-là, après la bouchée, satan entra en lui. Aussitôt la bouchée prise, Judas sortit. Il faisait nuit » (13, 26-27 ;30). Judas entre donc dans ce monde de ténèbres qui refuse définitivement la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. La Résurrection du Christ, cette explosion de lumière, cette illumination qui a laissé ses traces sur le mystérieux négatif du saint Suaire de Turin, cette Résurrection est, pour notre monde déchu par le péché originel, la Victoire définitive de la Lumière sur les ténèbres de la mort.

 Alors, à la Pentecôte, des langues de Feu, des langues de Lumière descendent sur les Apôtres afin de venir illuminer leur âme, afin de leur conférer la plénitude de la Lumière. Déjà lors de la Création du monde, nous dit le Livre de la Genèse, l’Esprit-Saint « planait sur les eaux de la terre informe et nu » (1, 2) et Il était à l’œuvre dans la Création. L’irruption de la Lumière au 1er jour de la Création va se diffuser dans les jours suivants de la Création avec l’apparition progressive de la Vie, la montée de la Vie : elle est l’irruption de l’Esprit-saint dans la Création jusqu’à son summum qu’est la Création de l’homme, car la Lumière nous révèle saint Jean dans le Prologue de son Evangile est la Vie des hommes ; Vie qui nous est donnée en plénitude dans l’Esprit-Saint lors du summum de la Recréation, au jour de la Pentecôte. Dieu, de par sa plénitude d’Amour trinitaire qui constitue son Essence, est une explosion de Vie et de Lumière qui se communique à ses Enfants dans le mystère des Sacrements du Baptême et de la Confirmation.

 Par notre âme spirituelle nous participons à ce mystère de vie et de lumière divine. En effet dès le 1er instant de sa conception dans le sein maternel, le nouvel être humain est doté par Dieu d’une âme spirituelle qui lui permet d’être à l’image et ressemblance de son Créateur. Ainsi notre âme est cette étincelle de Vie et de Lumière créée directement par Dieu : participation à la Divinité, elle est un Don, qui comme tous les Dons de Dieu, est inaliénable et place chaque homme dans une relation unique et éternelle avec son Créateur.

 Oui, Dieu nous a créés pour être des êtres de Lumière, dont la vocation est de faire des œuvres lumineuses, i.e. de poser des actes illuminés par la Charité, illuminées et habitées par l’Esprit-Saint qui est la vie même de Dieu.

 En nous donnant son Fils unique, comme nous le rappelait le début de l’Evangile, c’est Dieu Lui-même qui s’est donné à nous pour nous illuminer et nous donner sa Vie. En recevant son enseignement et en le mettant en pratique, par nos œuvres de lumière nous devenons lumière participant à la Lumière et à la Vie divine « parce que, ainsi que le conclut l’Evangile, nos œuvres sont faîtes en Dieu ». Nous vivons selon l’Esprit de Vérité que le Christ a promis à ses Apôtres. Rejetant les ténèbres du mensonge, les ténèbres de l’imposture du prince des ténèbres qui abusa de l’innocence de nos 1ers parents, alors, innocents dans la Vérité de l’Esprit-Saint, nous échappons au jugement car par notre union au Christ, le Logos éternel, la Vérité éternelle de Dieu, nous avons part à la Vie du Christ ressuscité, nous participons à sa Vie éternelle.